

## L'arrivée

Les docks du port colossal de Bakand, ce matin-là, sont sous pression. Comme à chaque quinzaine, le ballet incessant des navires en provenance de Singan débute. Bakand et Singan échangent leurs produits, Singan amène le soleil, Bakand la pluie. La complémentarité des deux régions est telle que le commerce est réglé comme une horloge. Singan profite du fait que Suelo ne possède pas de flotte d'envergure pour s'immiscer dans les tractations. El Suelo n'a jamais vu l'Océan du Sud que, comme une réserve de poissons. Les hommes du sud-est apportent leurs marchandises aux Comptoirs Commerciaux sur les rives du fleuve Flown. Singan se charge du reste. Aypi a d'autres préoccupations aujourd'hui que les considérations du grand commerce et de la machinerie des puissants. Assis sur une caisse, il croque dans une pomme et louche sur les denrées qui s'empilent sur les quais. Aujourd'hui il fait beau ce qui est rare, les hommes et les femmes des docks ont pris leur teinte d'été. D'habitude ils ont le teint couleur des nuages, toute une palette de gris jusqu'au bleu et leurs yeux suivent la même tendance.

“Aypi je t'ai à l'oeil...”

L'adolescent balance un regard ironique au docker qui vient déposer une caisse à côté de lui. Maudan Kill'Ah chef du clan docker Kill'Ah, habitant de la falaise, gère une trentaine de membres, toutes et tous sur les quais depuis qu'ils savent marcher.

“Hi Maud' ain't do nothin' wrung maït” et il croque un autre gros bout de pomme.

“Yeah et la pomme est tombée du ciel hein ?!” rigole Maudan

“Nah, not freum the ska, freum our greet citie up there !”

Maudan s'esclaffe. Il soulève comme de rien une énorme malle en fer et s'éloigne. Les gosses des quais sont tolérés, ils volent et chapardent mais ne sont que très rarement arrêtés. On compte les marchandises volées dans les pertes acceptables et les dockers savent que ce qui est volé sert à nourrir le peuple de la falaise. Par contre si un petit malin qui généralement n'est même pas un gosse des quais s'amuse à organiser un trafic, celui-là finit au royaume des poissons lourdement ferré. Personne ne s'amuse à faire de la plongée dans les eaux du port, mais parfois avec une certaine luminosité et un temps clair, les dockers arrêtent de travailler pour contempler le ballet des squelettes au fond des eaux. Ceux de la vieille ville viennent sur les remparts et tous, dans un silence religieux, se souviennent d'un temps révolu d'Amadrim, le temps des Gris.